



Une catéchèse pour la petite enfance

ÉLEVER NOS ENFANTS POUR LE CIEL LES FINS DERNIÈRES

But de notre vie

Le vrai but de notre vie, c'est le Ciel : C'est pour aller Le retrouver au ciel que Dieu nous a créés, parce qu'Il nous aime. C'est là que nous trouverons le seul vrai bonheur, pour toujours, auprès de Dieu qui nous y attend.

Et la vie sur la terre ? Elle nous est donnée par Dieu pour nous préparer à cette vie du Ciel.

Il faut remarquer qu'avant d'arriver à ce dernier but, nous avons beaucoup d'autres buts dans notre vie, mais ils ne sont tous que passagers, temporaires, et vite dépassés par d'autres : pour un petit de 4 ans, c'est l'entrée en Grande Section, puis au CP, puis en 6ème, et ainsi de suite...

Si notre vie sur la terre nous est donnée pour nous préparer à la vie du Ciel, c'est aussi ce qui doit être le but et l'objet principal de l'éducation : élever nos enfants en vue du Ciel.

Nous sommes faits pour le Ciel

Que nous soyons faits pour le Ciel, les plus petits le comprennent d'instinct... Cela répond au profond désir de bonheur parfait que nous avons tous au fond du cœur. Encore faut-il leur en parler et ouvrir devant eux la perspective de l'éternité, faire naître en eux ce désir du Ciel. Il faut dire aux enfants que nous ne sommes pas sur cette terre pour y rester, mais seulement "de passage". Notre vraie vie sera au Ciel, près de Dieu.

Il faut non seulement le savoir mais en vivre : savoir ne pas s'attacher aux choses qui passent...

N'ayez de goût que pour les choses du Ciel, pas pour celles de la terre... (Col 3, 2)

Pour arriver au Ciel, il faut vivre comme Dieu le veut : éviter tout ce qui est mal, faire ce qui est bien. L'entrée au Ciel n'est pas "automatique", elle se mérite, en choisissant de faire le bien. Elle peut aussi, hélas, se manquer...





Seul, le péché peut nous séparer de Dieu

La connaissance de notre destinée éternelle ne serait pas juste, ni complète, sans parler du péché : c'est la seule chose, si nous y consentons, qui peut nous séparer de Dieu.

Si petits qu'ils soient, les enfants font vite dans leur vie la triste expérience du mal et du péché. Très tôt, ils sont confrontés à cette pénible réalité : désobéissance, gourmandise, mensonge, colère, esprit de domination, dispute, etc.

Ils en ont donc une connaissance concrète bien avant l'âge du catéchisme, où l'enseignement sur les commandements sera plus "théorique"... mais tout aussi indispensable !

Une formation morale

Élever nos enfants pour le Ciel, c'est donc aussi former leur conscience, les reprendre lorsqu'il le faut, "corriger", "redresser" (au sens noble du mot : remettre droit) ce qui a besoin de l'être.

L'âge de l'éveil du sens moral – de la conscience - est assez variable suivant les enfants : au plus tôt vers 3 ans 1/2, plus couramment vers 5 ans. A nous d'y être attentifs pour bien guider l'enfant.

Mais c'est bien plus tôt qu'il faut commencer la formation morale, en imposant certaines contraintes indispensables, les interdictions de sécurité, l'obéissance, etc.

Faute de quoi, les mauvaises habitudes occuperont vite le terrain... pour longtemps. Comme en jardinage : les toutes petites mauvaises herbes s'arrachent beaucoup plus facilement que les grosses, avec de grosses racines enfoncées profondément dans la terre...

Que faut-il leur dire ?

1 - Nous sommes faits pour le Ciel

Dieu, notre Père, nous y attend, Jésus nous y a préparé une place.

2 – Avant d'aller au Ciel, il faut d'abord passer par la mort.

Dieu nous y appellera quand Il voudra, on ne sait pas quand. C'est pour cela qu'il faut toujours être prêt à répondre : *"Me voici, Seigneur"* (1 S 3, 4).

La vision chrétienne de la mort, c'est qu'elle n'est ni la "fin", ni une "catastrophe" mais, "comme la voient les Saints, l'entrée dans la Vie", ce que l'Église appelle "dies natalis", le jour de naissance au Ciel.

Seule cette approche donne la sérénité nécessaire, d'abord pour nous-mêmes, mais aussi pour en parler à nos enfants, et pouvoir les entourer sur ce point en cas d'épreuve.





3 - On ne peut entrer au Ciel qu'avec une âme parfaitement pure

Dieu ne veut près de Lui que ceux qui se sont appliqués à ressembler de leur mieux et de tout leur cœur à son Fils Jésus.

Les autres, ceux qui L'auront refusé, Il n'en voudra pas.

- ▶ Si nous avons fait le bien, nous irons avec Lui au Ciel.
- ▶ Si nous avons aimé Jésus juste un peu, mais sans trop lutter contre nos défauts, nous irons d'abord purifier notre âme au Purgatoire, avant d'entrer au Ciel.
- ▶ Mais si nous avons vraiment refusé d'écouter Jésus, nous ne sommes pas de ses amis : Il nous rejettera dehors.

▶

Pour leur faire comprendre tout cela, partons de l'enseignement de Jésus Lui-même :

Venez, les bénis de mon Père... Retirez-vous de moi, maudits...(Mt 25, 31-46)

Les âmes qui ont eu le malheur de dire "non" à Dieu jusqu'au bout ne pourront pas au Ciel, mais en enfer où elles seront malheureuses pour toujours.

Sans nous attarder longtemps sur la description de cet état de souffrance, il suffit que nos petits sachent que l'enfer existe pour ceux qui refusent d'être les amis de Jésus.

Les enfants ont un sens aigu de la justice. Que les bons soient récompensés, les méchants punis, pour eux c'est une évidence, c'est normal. Ils le savent bien par expérience personnelle. Il n'y a donc aucune difficulté pour leur parler

- » du Ciel réservé aux "bons",
- » de la punition de l'enfer pour les "méchants".

Mais il faudra préciser - et même le répéter souvent ! - que ce n'est pas à nous de juger des "bons" et des "méchants" : Dieu se réserve ce jugement. Jésus Lui-même l'a dit :

"Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés..." (Lc 6, 37).

4 - Enfin, posons la question : "qu'allons-nous choisir ?"

Bien sûr, nous avons tous envie d'aller au Ciel. Mais pour cela, il faut prendre les bons moyens.

Il faut nous y préparer, il faut le mériter : faire tout ce qui est bien, et lutter contre nos défauts. C'est cela que Jésus demande.





Mais cela ne va pas se faire tout seul... Faire le bien (obéir, dire la vérité, être gentil avec les autres...), ce n'est pas toujours facile. Et ce n'est pas facile non plus de lutter contre nos défauts. Tout seuls, nous n'y arrivons pas. Heureusement, Jésus est là, et Il veut bien nous aider... si on Lui demande.

5 - Faire le bien... avec l'aide de Jésus : sa grâce.

Jésus sait bien que nous ne pouvons pas y arriver tout seuls : c'est pour cela qu'Il est venu sur la terre. Il est mort sur la Croix pour nous "délivrer du Mal" : pour nous sauver et nous ouvrir le Ciel. Si maintenant, nous pouvons aller au Ciel, c'est grâce à Jésus, à son grand sacrifice, à sa Mort sur la Croix.

Et maintenant, pour "mériter" d'aller au Ciel, tout ce que nous faisons de bien, il faut le faire avec Jésus, par amour pour Lui. Il faut lui donner toutes nos bonnes actions, lui offrir nos sacrifices...

Tout ce qui est difficile, Jésus nous demande de l'accepter pour Lui, avec une grande patience, comme Il nous en a donné l'exemple. Ce qui nous fera "mériter" le Ciel, c'est de tout faire par amour pour Jésus, en "union" avec Lui.

À quel âge parler de ces choses aux enfants ?

Le plus tôt possible. On peut commencer, environ, à partir de 4 ans.

1) la profonde intuition des réalités surnaturelles qu'ont les petits bien avant "l'âge de raison" leur permet d'aller directement au cœur des grandes vérités de la foi.

A 4 ans, on ne va pas faire de longs discours compliqués, mais on donne seulement quelques idées très simples : le "noyau" de la foi.

Ici : "nous sommes faits pour aller au Ciel : Dieu nous y attend".

2) "Nul ne sait ni le jour ni l'heure..." (Mt 25, 13)

Lequel d'entre nous peut-il se croire à l'abri d'une mort imprévue ou prématurée ? C'est à tout âge que nous pouvons être appelés devant Dieu.

En conclusion...

Même à de jeunes enfants, la connaissance des fins dernières est tout à fait nécessaire :

- ▶ - qu'ils sachent qu'ils sont faits pour le Ciel, que Dieu les y attend,
- ▶ - qu'ils sachent aussi comment on s'y prépare...

